GRANDS ÉVÉNEMENTS

Arrivés la nuit du 14 au 15 Mai 1790, à l'assemblée des ariſtocrates, pourſuivis par le peuple.

VOUS voulez donc, ariſtocrates inſenſés, laſſer la patience publique, vous faire un jeu des peines, des ſoins que la garde nationale ſe donne continuellement depuis vos aſſemblées illicites, pour vous conſerver des jours que vous rendez odieux aux yeux des bons citoyens; il faut eſpérer qu'on prendra le parti de vous ſignifier que l'adminiſtration ne doit vous faire eſcorter & vous donner

des gardes que dans les momens où vous êtes raſſemblés avec les véritables protecteurs de notre régénération. Et que hors de l'aſſemblée nationale, vous n'êtes plus l'objet des ſollicitudes de la nation. Des plaintes s'élévent contre vous : tous les citoyens de la rue royale, ont préſenté requête contre le propriétaire de la maiſon que vous occupez, afin qu'il vous donne congé, & que dans le cas où vous réſiſteriez à cette inſtance raiſonnable, le propriétaire ſeroit amendé envers les pauvres, & vous expulſer même par la voie de la force. Rien d'auſſi juſte que cette demande ; vous êtes devenus des voiſins inſupportables, l'enfer ne donneroit pas autant de tracaſſeries que votre clubs anti-patriote, pour



ceux qui n'habitent pas votre quartier, ils se moquent absolument de toutes vos menaces

Depuis hier midi que les Noirs se sont assemblés, une foule considérable occupoit, non-seulement la rue royale, mais toutes celles adjacentes. On a eu le plaisir de voir arriver ces MM. en détail, par pelotons, les uns portant une mine effarée, & les autres une figure audacieuse; des aristocrates aggrégés à cette cabale sont également arrivés sur la pointe du pied, tous ont été reconnus par le peuple, tous hués, sifflés d'une maniere à les rendre sourds pour toute leur vie. Une petite espiéglerie a augmenté le rire public. On a eu l'attention de vernisser le mar-

teau de la porte cochere de la maiſon avec du caca, chaque honorable membre qui l'empoignoit étoit obligé de convenir que C'EN ÉTOIT. Le vicomte de Mir... a traverſé toute la foule avec l'impudence la plus marquée. Arrivé à la porte, attrapé comme les autres, il s'eſt encore reconnu dans une eſtampe affichée, qui le repréſentoit dans un tonneau de bierre & au bas de laquelle étoient ces mots : ariſtocrate mouſſant de rage. Il s'eſt alors retourné du côté du peuple qu'il a eu l'audace de menacer, enſuite il eſt rentré chez le portier pour purifier ſes mains.

Des huées redoubloient à l'aſpect du marquis de S. Sim... qui, portant la fureur ſur le front, a telle-

ment indiſpoſé le public, qu'on lui a jetté de la boue dans la bouche. Il ſecouoit alors la tête pour ſe débarbouiller, mais on ne lui a donné le temps que de rentrer bien vîte.

Le vicomte de Choi... & M. de Fitzj... aggrégés à ce clubs, ſont ſortis; le peuple les a ſuivi avec curioſité, & leur a fait la chaſſe. L'un a voulu entrer dans un café près la cour S. Guillaume, mais la porte lui en a été fermée. Ne ſachant de quel côté ſe cacher, ils ſe ſont évadés par la place Louis XV, où ils ont été pourſuivis avec la même chaleur.

On a diſtingué quatre perſonnages, jadis ivres des ſoins du monde, & nourris des illuſions de la vanité, c'étoit l'archevêque d'Ai... les évêques

de Cl... de N.. de Senl..., qui ſe rendoient au ſabat. Des milliers de coups de ſifflets, & des huées réitérées, ont accueilli les ci-devant Grandeurs ; à bas la calotte : hue, hue... ariſtocrates infernaux.

Un inſtant après on a vu ſortir M. Mal..... à qui le public a donné la chaſſe juſqu'au Palais-Royal ; il a été ſi effrayé, qu'il en eſt devenu pâle & tremblant. Aux approches de la rue de Richelieu, perdant tout-à-fait connoiſſance, il a trouvé à ſe ſouſtraire aux pourſuites publiques, en entrant dans un hôtel garni.

L'abbé M.... y arrivé dans l'aſſemblée un des premiers, paroiſſoit de temps en temps aux croiſées, pour

narguer le public. Il s'eſt permis les geſtes les plus inſultans; montrant le doigt, il le portoit enſuite au derriere. Ces geſtes ont irrité la foule ; auſſi-tôt il a été aſſailli à coup de pommes & de Trognons de choux.

Les Caz.. Vir... Pon... d'Eſp. Montl... Delau... & autres cabaleurs ont été fêtés de la même maniere pendant toute la ſéance que les ennemis du bien public ont prolongés juſqu'à minuit. Le peuple a voulu enfoncer la porte , & c'eſt avec peine que la garde nationale l'en a empêché. Il s'eſt borné à les ſifler , quoiqu'il fût en droit de leur témoigner toute ſon indignation d'une autre maniere. Mais il eſt inſtruit que le clubs d'enrageans n'a pour but que de pouſſer à bout la patience publique, il met en

uſage la noirceur inventée par la chicane qui conſeille à un plaideur de mauvaiſe foi d'inſulter ſa partie adverſe pour lui faire un bon procès ou amener un accommodement à prix d'argent. Les citoyens ſont trop éclairés pour donner dans un pareil piége, & MM. les ariſtocrates n'en auront encore que la honte & le mépris public, digne récompenſe de leurs complots chimériques.

De l'Imprimerie de L. L. Girard, rue de Valois.